HAL
open science

La nécropole protohistorique de la ZAC Niel à Toulouse (Haute-Garonne): présentation liminaire à partir d'un groupe original de sépultures

Cécile Rousseau, Sandrine Lenorzer, Pierre-Yves Milcent, Julie Gasc, Florent Ruzzu, Peter Jud

To cite this version:

Cécile Rousseau, Sandrine Lenorzer, Pierre-Yves Milcent, Julie Gasc, Florent Ruzzu, et al.. La nécropole protohistorique de la ZAC Niel à Toulouse (Haute-Garonne): présentation liminaire à partir d'un groupe original de sépultures. Anne Colin; Florence Verdin. L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des personnes, migrations des idées, circulations des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du 35e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Supplément Aquitania (30), Fédération Aquitania, pp.377-382, 2013, 978-2-910763-34-3. hal-03973006

HAL Id: hal-03973006

https://hal.science/hal-03973006v1

Submitted on 9 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La nécropole protohistorique de la ZAC Niel à Toulouse (Haute-Garonne). Présentation liminaire à partir d'un groupe original de sépultures

Cécile Rousseau, Sandrine Lenorzer, Pierre-Yves Milcent, Julie Gasc, Florent Ruzzu, Peter Jud

La fouille préventive de la ZAC Niel à Toulouse, menée par Archeodunum, a confirmé les résultats des fouilles de Léon Joulin[1] ainsi que celles des opérations de l'Inrap[2] concernant la conservation partielle d'une nécropole de sépultures à incinération en dépôt secondaire datée du Bronze final III au Premier âge du Fer. Elle s'étend sur au moins six hectares et constitue actuellement le seul ensemble de cette taille découvert dans le Toulousain. La densité de sépultures est relativement faible (fig. 1), mais il faut souligner que la nécropole a subi d'importantes perturbations liées aux occupations successives du site.

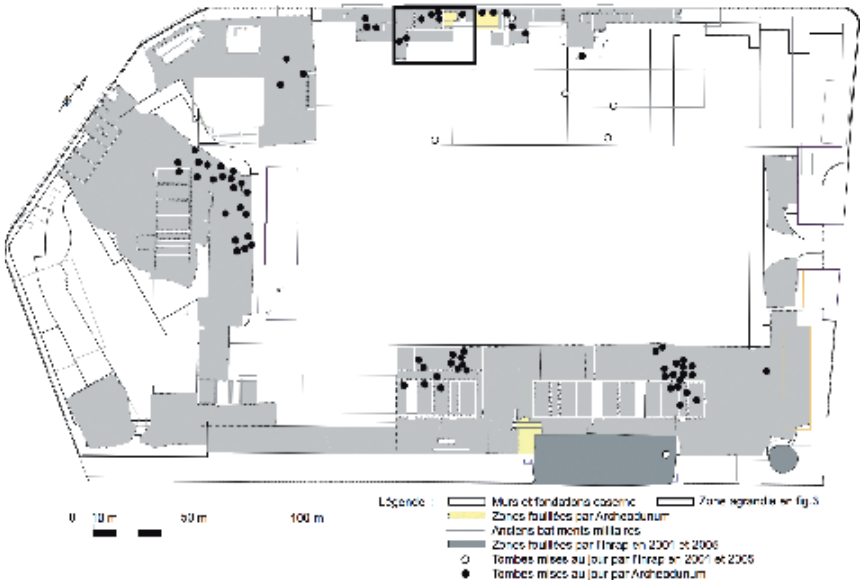

Fig. 1. Plan général de la ZAC Niel (© DAO Archeodunum).

1- Joulin 1912.
2- Requi *et al.* 2005 ; Arramond *et al.* 2006.

Contexte général

La fouille a livré 79 sépultures à incinération en dépôt secondaire qui se composent généralement d'un vase ossuaire fermé par un plat tronconique retourné. Des résidus de bûcher, des vases d'accompagnement et du mobilier métallique sont parfois associés (fig. 2). Les tombes se présentent sous la forme de fosses, aux plans plutôt circulaires, creusées aux dimensions du dépôt, à l'exception de cinq structures situées au nord-ouest, à proximité d'une sépulture à incinération entourée d'un fossé d'enclos circulaire. Elles se singularisent par leur forme oblongue et la disposition du dépôt (fig. 3).

Les structures oblongues

Architecture funéraire

L'arasement du site a effacé d'éventuels indices de signalisation et de fermeture. Les cinq fosses oblongues sont orientées selon un même axe ouest/est et mesurent de 1,43 à 2,08 m de long pour une largeur de 0,54 à 0,80 m. Trois d'entre elles possédaient un surcreusement central longitudinal. On note la présence d'une

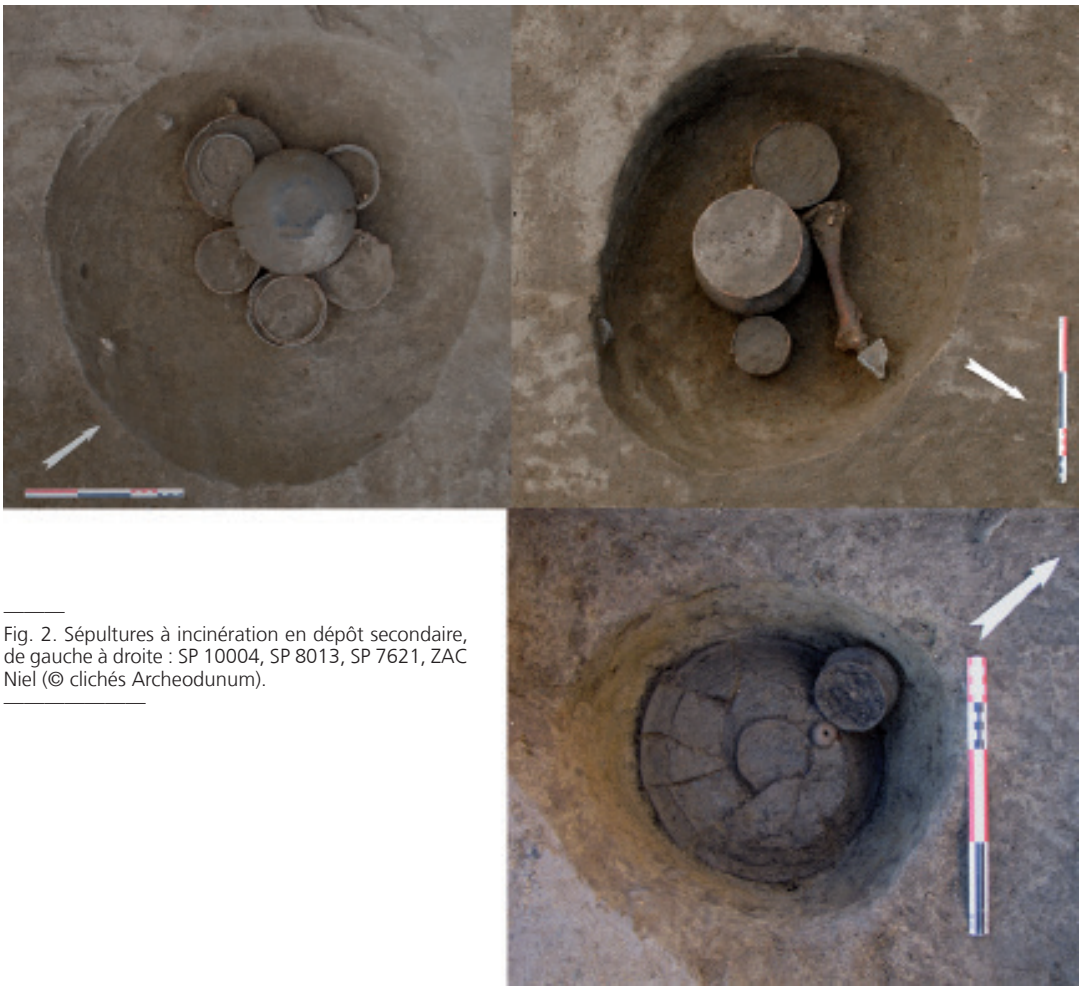

Fig. 2. Sépultures à incinération en dépôt secondaire, de gauche à droite : SP 10004, SP 8013, SP 7621, ZAC Niel (© clichés Archeodunum).

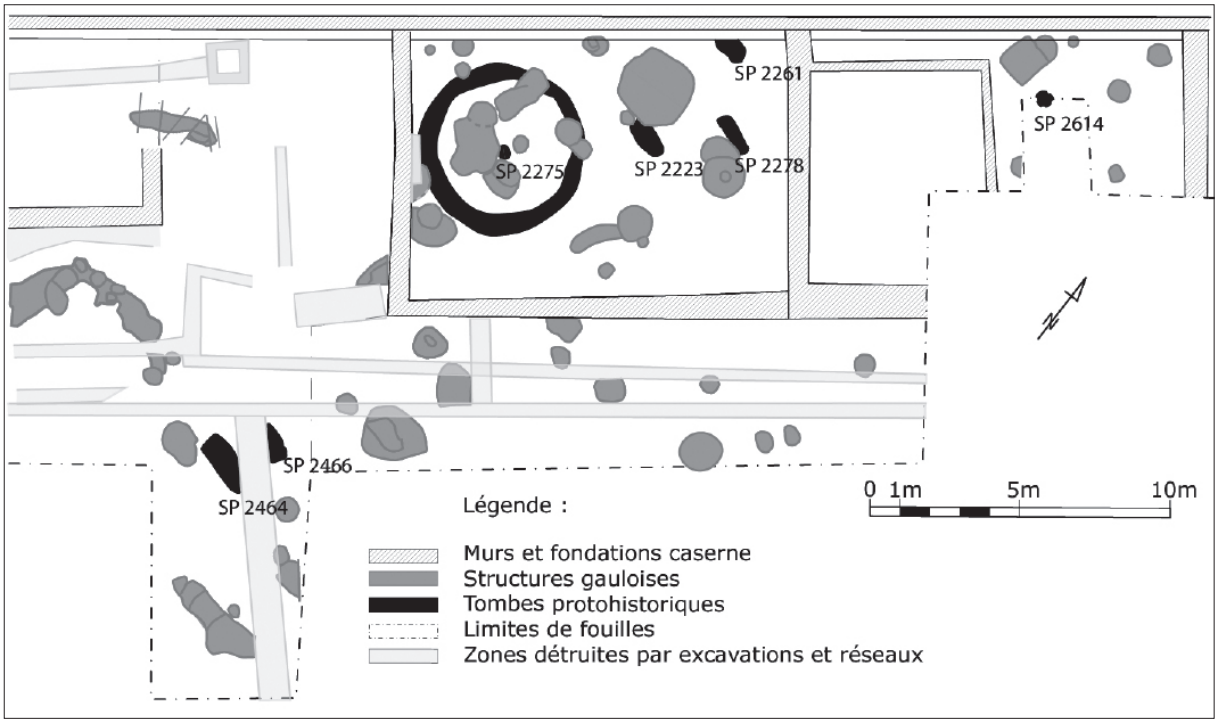

Fig. 3. Détail de la zone 2, ZAC Niel, © DAO Archeodunum.

sépulture à inhumation et d'une à crémation. En revanche, trois structures ne contenaient pas d'os, mais les nombreux points communs avec les premières permettent d'envisager l'éventualité de tombes perturbées.

Pratiques funéraires

Sur les trois structures sans ossement conservé, une seule n'est pas recoupée (SP2278). Deux possédaient un surcreusement central (SP2261 et SP2466). Les structures perturbées (SP2261 et SP2466), toutes deux dans leur partie ouest, contenaient des gobelets à l'est, à l'instar de la sépulture à crémation. Par ailleurs, la distance entre les deux vases de la fosse intacte (SP2278), de 0,70 m, permet d'envisager l'hypothèse de l'inhumation non conservée d'un enfant (fig. 4).

La crémation (SP2223) contenait 657 g d'ossements appartenant à un sujet adulte plutôt robuste dont 578 g dans le vase ossuaire, déposé à l'ouest de la fosse, et 79 g répartis sur et autour du plat retourné fermant l'ossuaire. Un gobelet d'accompagnement était placé à l'extrémité est de la fosse[3].

La tombe à inhumation (SP2464), très mal conservée, a livré deux fragments de tibia et des restes de radius et d'ulna conservés au contact d'un poignard en bronze. Un rasoir et une épingle en bronze seraient associés au haut du corps. Par ailleurs, trois vases d'accompagnement étaient regroupés à l'extrémité ouest de la fosse, près

3- Une récente datation des os par le radiocarbone indique un résultat situé entre 1195 et 934 BC avec 95,4 % de probabilité (Poz-47241).

Fig. 4. Fosse SP2278 sans ossements conservés avec dépôt de gobelets à chaque extrémité, ZAC Niel, © cliché Archeodunum.

de l'emplacement présumé de la tête (fig. 6). Cette association est connue dans la nécropole du Causse, à Labruguière dans le Tarn, dans au moins trois tombes à inhumation datées du Bronze final III[4].

Le mobilier céramique

Le mobilier céramique se compose de un à trois vases. Trois structures étant fortement perturbées, il est possible qu'elles en aient initialement contenu davantage. La morphologie ainsi que les décors des céramiques sont caractéristiques du Bronze final III et trouvent des comparaisons dans les nécropoles du Castrais[5]. On retrouve des cols cylindriques et des panses globulaires pour les gobelets, un profil bitronconique pour les jattes, et des lèvres débordantes à méplat interne oblique, facettées ou à petite gouttière interne pour l'ensemble de la céramique. De plus, les décors sont présents sur tous les vases et recouvrent leur partie supérieure. Il s'agit principalement d'incisions au double trait, qui se déclinent en lignes parallèles, chevrons et pseudo-grecques, mais également de chevrons hachurés, remplis d'une matière blanche pour le plat, de cannelures et de grènetis. Des décors plus originaux recouvrent le haut de la panse de deux gobelets : des impressions circulaires sur l'un et des chevrons incisés verticaux sur l'autre (fig. 5).

Le mobilier métallique

Le mobilier d'alliage cuivreux, en cours de stabilisation, est représenté par un bracelet issu de la fosse SP2261 et trois objets issus de la tombe à inhumation SP2464 : un poignard, une épingle et un rasoir (fig. 6). Ils datent du Bronze final III et trouvent des comparaisons dans d'autres nécropoles du Languedoc occidental. L'association

4- Giraud *et al.* 2003, 159-160.
5- Giraud *et al.* 2003, 167-168.

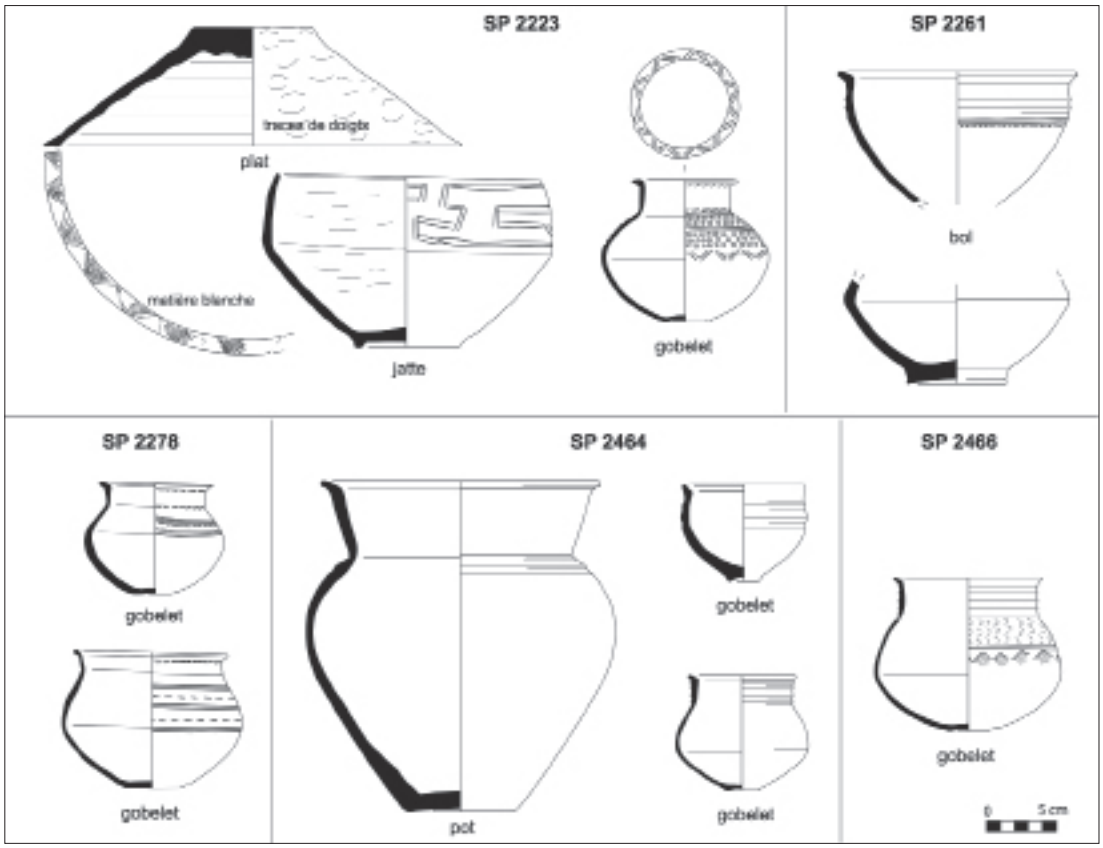

Fig. 5. Planche récapitulative des dépôts céramiques des structures oblongues, ZAC Niel, © DAO Archeodunum, Hadès.

poignard/rasoir/épingle est exceptionnelle pour le Bronze final méridional et pourrait signaler un personnage, sans doute masculin, au statut d'exception. Toutefois, les traces de "bricolage" repérées sur le poignard et le rasoir relativisent le caractère prestigieux de ce mobilier. Par ailleurs, l'association couteau/rasoir/épingle est bien attestée dans les tombes supposées masculines les plus riches du sud de la France au début de l'âge du Fer : le "poignard" de l'inhumation de Niel ne préfigurerait-il pas les "couteaux" du début de l'âge du Fer ?

Conclusion

Ces structures oblongues, circonscrites à une petite zone de la nécropole, appartiennent à la première phase d'utilisation. Une datation par le radiocarbone et l'examen du mobilier suggèrent que certaines sont antérieures au Bronze final IIIb classique et datent de la fin du XIe ou de la première moitié du Xe s. a.C. Elles se distinguent nettement des autres par leur architecture et, pour l'une d'entre elles, par l'importance du mobilier. Dans le contexte régional, les seuls parallèles connus se situent dans la nécropole tarnaise du Causse avec neuf tombes

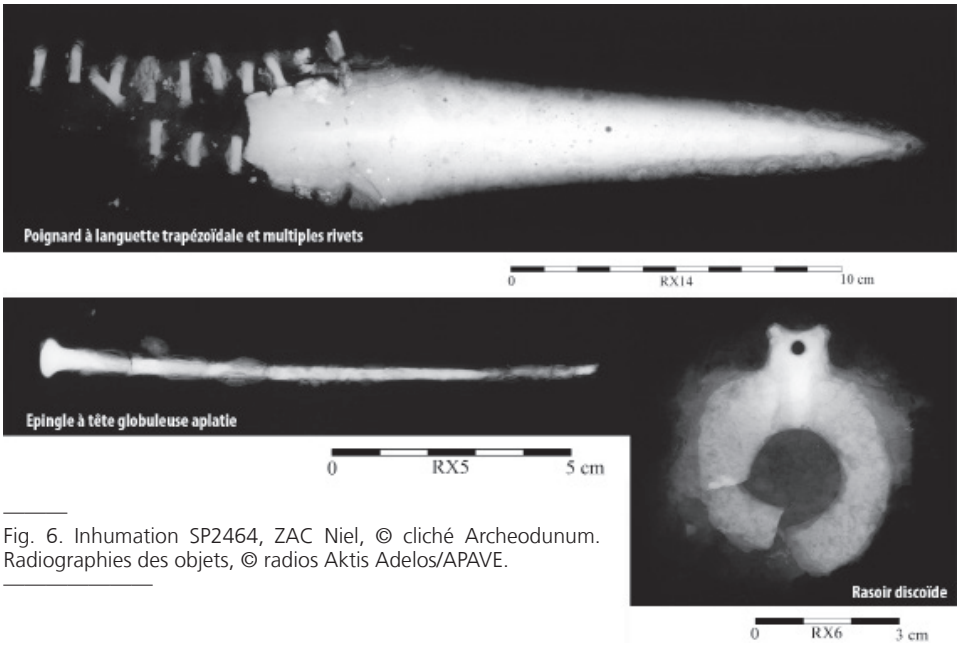

Fig. 6. Inhumation SP2464, ZAC Niel, © cliché Archeodunum. Radiographies des objets, © radios Aktis Adelos/APAVE.

à inhumation, bien dotées en mobilier et appartenant aussi à la phase initiale de la nécropole[6]. La question du statut de ces structures au sein de l'ensemble funéraire reste posée (tombes fondatrices et/ou personnages au statut particulier ?). Plus largement, à Toulouse comme à Labruguière (dans le Castrais), ces tombes attestent l'existence, ponctuelle et très minoritaire, de la pratique de l'inhumation à une époque où la crémation domine largement, y compris dans les autres nécropoles du territoire français.

Bibliographie

Arramond, J.-C., C. Requi, C. Amiel, F. Callède, P. Gardes, V. Geneviève, H. Martin, H. Mollet, F. Pons, M. Vidal et E. Zwierzinski (2006) : *Métro-Ligne B Caserne Niel,* Rapport de Fouille (Toulouse, décembre 2006), Inrap.

Giraud, J.-P., F. Pons et T. Janin (2003) : *Nécropoles protohistoriques de la région de Castres (Tarn) – Le Causse, Gourjade, Le Martinet. Volume 1 : Études et synthèses,* DAF 94, Paris.

Joulin, L. (1912) : "Les sépultures des âges préhistoriques dans le sud-ouest de la France", *RA,* 1-59 et 235-254.

Requi, C., L. Bruxelles, F. Callède, P. Gardes, A. Lagarrigue, H. Martin, H. Mollet et F. Pons (2005) : *Caserne Niel – Zone 1 Toulouse (Midi-Pyrénées)*, Rapport de Diagnostic (Toulouse, Avril 2005), Inrap.

6- Giraud *et al.* 2003, 158.